



*Notes pour une allocution de l'honorable Lloyd Axworthy,
Ministre des Affaires étrangères, à une réunion du Forum
national sur les relations internationales du Canada
« La politique étrangère du Canada dans un monde en
pleine mutation »*

Un monde en pleine mutation

Vous avez peut-être récemment vu des reportages sur la Serbie montrant comment, lorsque le gouvernement a ordonné la fermeture de la dernière radio indépendante, les Serbes se sont tournés vers l'Internet. En créant son propre site Web, la population serbe a pu échanger des informations sur les manifestations massives contre le refus du gouvernement serbe de reconnaître les résultats légitimes des élections locales. Les Serbes ont pu constituer un réseau et s'organiser. Le gouvernement pouvait fermer une station de radiodiffusion, mais il ne pouvait accéder aux milliers d'ordinateurs reliant les citoyens au reste du monde.

Ce qui arrive en Serbie et ailleurs en ex-Yougoslavie est le signe de transformations plus vastes. Ces dernières années, le monde a connu une profonde métamorphose géopolitique. Les plaques tectoniques des relations internationales se sont réalignées et, comme c'est toujours le cas lorsque deux plaques se rejoignent, il s'en est dégagé des remous gigantesques. Un nouveau paysage se profile, mais les contrecoups de ces mouvements se font encore sentir, en ex-Yougoslavie et ailleurs. De nouveaux pays prennent forme, et les peuples font entendre leur voix à travers le monde comme ils n'auraient jamais pu le faire auparavant.

Les tendances porteuses de changement

L'Internet et, de façon plus générale, la révolution de la technologie de l'information, servent d'instruments de nivellement. En apprenant à maîtriser cette nouvelle technologie, les particuliers peuvent avoir autant d'emprise que leurs gouvernants sur le cours des événements. C'est ainsi que nous assistons à une démocratisation des relations internationales et de la politique étrangère.

Les événements qui secouent la Serbie ont fait la une des journaux au Canada. Les reportages sur les manifestations ont envahi les écrans de nos téléviseurs et de nos ordinateurs. Cette perméabilité des frontières et l'accroissement de l'interdépendance caractérisent cette ère nouvelle. Ceci nous force à repenser la place du Canada dans le monde et la façon dont nous réagissons aux événements extérieurs.

Durant la guerre froide, lorsque le Canada s'employait à préserver la paix et la sécurité dans le monde, il l'a fait en fonction de limites et de contraintes bien établies. Nous avons envoyé des gardiens de la paix; nous avons négocié des traités sur le désarmement. Et, en général, nous nous sommes tenus à l'écart de ce que nous considérions comme les affaires internes d'autres pays. Désormais, la sécurité est devenue une notion beaucoup plus vaste. Les élections annulées en Serbie ou les frictions causées par la haine ethnique en Bosnie, au Rwanda ou au Zaïre peuvent déclencher des conflits qui déstabilisent